



Questions au sujet de la santé de la poule

Quels sont les soins à apporter au quotidien ?

Outre l'alimentation et l'abreuvement journaliers, les soins consistent principalement en des règles d'hygiène.

Le nombre d'animaux est fonction de l'espace que comprend le poulailler pour éviter toute surpopulation, responsable de troubles du comportement, de stress et de maladies.

Les animaux malades sont mis en quarantaine ainsi que tous les nouveaux arrivants.

La propreté du poulailler et des accessoires est primordiale. Le fumier est ôté régulièrement et l'ensemble du poulailler est nettoyé et désinfecté avant de mettre une litière propre.

Faut-il les vermifuger ?

Oui.

L'infestation des poules par des vers est classique et pas forcément symptomatique, du moins au début.

Les risques sont pourtant bien réels.

Les symptômes consistent en un amaigrissement, un plumage ébouriffé, terne et parfois souillé par de la diarrhée. La poule pond moins ou plus du tout et ses œufs sont souillés.

Il est conseillé d'administrer de façon préventive un vermifuge 2x/an.

Attention : il est recommandé de respecter les temps d'attente pour la consommation des œufs. Ceux-ci pouvant être forts longs : profitez de la baisse ou de l'arrêt naturel de la ponte pour vermifuger préventivement (l'hiver quand il fait froid ou l'été quand il fait très chaud, en période de mue (fin d'été-automne))

Faut-il donner des vitamines et minéraux ?

Une supplémentation en vitamines, minéraux et oligo-éléments sera prescrite par le vétérinaire devant des signes de carence : troubles de la croissance chez le jeune (déformations osseuses, ...), plumage terne, troubles de la mue, sensibilité aux maladies, ponte anormale, picage, ...

Faut-il vacciner ?

La vaccination des animaux adultes n'est pas nécessaire dans la plupart des cas.

Seule la vaccination contre la maladie de Newcastle est obligatoire dans le cas de rassemblements d'oiseaux (expositions, concours).

Les oiseaux achetés dans les grands élevages professionnels sont en général vaccinés contrairement à ceux provenant d'élevages amateurs.

Comment transporter ma poule et la manipuler ?

Pour transporter une poule, il est préférable de la mettre dans une cage de transport pour chat et de la couvrir avec un linge

La manipulation doit s'effectuer en douceur, les ailes repliées contre son corps.

Si vous devez vous rendre au cabinet vétérinaire, pour éviter la promiscuité avec des carnivores, prenez rendez-vous.

Quels sont les parasites externes d'une poule ?

Une poule qui se gratte a souvent un problème de parasites externes : poux ou acariens.

Comment les reconnaître :

1) L'infestation par les poux ou « phtiriose » est due à *Menopon gallinae*. Il se nourrit de débris de peau et de plumes. Long d'environ 2 mm, il est présent à la base des plumes et visible à l'œil nu, surtout sur la tête et le cou. Des amas de lentes peuvent être observés à la base des plumes. La contamination d'un effectif fait souvent suite à l'introduction d'un nouveau pensionnaire mais peut être due aux oiseaux sauvages. La poule se gratte, est agitée, perd des plumes. Chez le jeune, l'infestation peut entraîner un amaigrissement puis une cachexie fatale.

2) Surnommé le pou rouge, *Dermanyssus gallinae* n'est pourtant pas un pou mais bien un acarien. Long d'1 mm, il est hématophage, c-à-d qu'il se nourrit du sang des animaux. Il infecte les poules par intermittence : il passe ses nuits sur les animaux et ses journées dans le poulailler au niveau des interstices des parois et du sol. Il peut résister plusieurs mois dans l'environnement, même en l'absence d'animaux. L'animal parasité se gratte beaucoup, présente des lésions cutanées et est anémique. Une baisse de la ponte est observée ainsi qu'un retard de croissance chez les jeunes. Une transmission à l'homme est possible et les lésions dues à ses piqûres ressemblent à des papules prurigineuses.

3) *Cnemidocoptes gallinae* et *mutans* sont respectivement les agents de la gale du corps et des pattes. Bien que peu fréquentes, elles sont très contagieuses. Le premier provoque des lésions au niveau du croupion qui se généralise par la suite, tandis que le deuxième entraîne une déformation des pattes avec soulèvements des écailles.

Que conseiller lors de diarrhée ?

Avant tout, il faut s'assurer qu'il s'agit bien d'une diarrhée. Vérifiez si le cloaque est souillé, c'est la meilleure façon ! La diarrhée s'accompagne en général d'amaigrissement.

Les causes peuvent être multiples : eau de boisson souillée, infection due à des protozoaires, bactéries ou parasites. Une consultation s'impose !

Ma poule ne pond plus : normal ou anormal ?

Les performances d'une poule sont variables d'une race à l'autre et selon l'âge.

La poule commence à pondre à 20-22 semaines. Après une première année de ponte intensive, elle mue et s'arrête naturellement de pondre pendant plusieurs semaines (fin d'été-automne), ce qui inquiète régulièrement les néophytes. Ensuite, elle se remet à pondre mais avec une fréquence bien moindre et qui diminue au fur et à mesure que les années passent.

La poule peut pondre de 500 à 1000 œufs sur une vie.

L'environnement a une grande influence sur la ponte. Des températures extrêmes (froid, canicule), un manque de lumière (jours hivernaux), un nid sale ou très convoité sont autant de facteurs qui peuvent être responsables d'un arrêt de la ponte.

Une diminution de la ponte est également un des premiers signes d'une altération de l'état de santé, qu'il s'agisse de carences, d'infection aigüe ou chronique, de parasites ou d'un manque d'eau potable. De même, une rétention d'œufs dans l'abdomen est aussi possible. Une consultation est alors nécessaire !

Les œufs sont anormaux, que faire ?

Une poule peut pondre de temps en temps un œuf de taille ou de forme anormale sans que cela ne soit pathologique.

Par contre, des œufs mous ou sans coquille sont un signe de carences en minéraux.

Un complément en minéraux et des vitamines sont alors nécessaires.

Mes poules se mutilent, que faire ?

Les poules peuvent se donner des coups de bec sur la tête, le dos et le croupion jusqu'au sang.

Ce comportement peut être la conséquence de nombreux troubles :

- problème de hiérarchie
- manque de perchoirs
- surpopulation
- environnement inadapté
- mélanges avec d'autres espèces
- carences alimentaires (en particulier en sel)
- compétition à la mangeoire
- stress chronique
- parasites
-

Il est conseillé dans un premier temps d'isoler la poule jusqu'à son complet rétablissement. Une fois guérie, elle pourra être réintroduite dans le groupe. En effet, la vue de la peau nue peut stimuler le picage et un cercle vicieux s'installe. Dans un second temps, il faut impérativement revoir les conditions de vie des poules, leur alimentation et leur état de santé.

Mes poules peuvent-elles me transmettre des maladies ?

Oui. Des maladies telles que la salmonellose ou la tuberculose aviaire peuvent être transmises à l'homme. Mais elles sont très facilement évitées avec des mesures d'hygiène de base.